

GIRONDE MAG

LE MAGAZINE DE MON DÉPARTEMENT

GIRONDE MAG N°117

JANVIER // FÉVRIER // MARS 2017

FORCES SOLIDAIRES

P.22

Halte aux pesticides !



HISTOIRE

P.26

Ateliers ferroviaires : ici chantait la révolution



ITINÉRANCE

P.28

Sur la Voie Verte



ORCHESTRE DÉMOS

AU DIAPASON DES DIFFÉRENCES

PAGES 16-17



ÉDITO



© Département de la Gironde

“ Ici au Département, nous ferons de l’année 2017 une année d’action et d’innovation sociale. ”

Je vous adresse, au nom de l’ensemble des élus et agents du Conseil départemental de la Gironde, une très bonne nouvelle année ! Que 2017 soit une année solidaire ! Ici au Département, nous ferons de l’année 2017 une année d’action et d’innovation sociale.

L’action, l’innovation, à commencer par le revenu de base, au sujet duquel nous avons pris, en Gironde, un temps d’avance en lançant une étude avec la Fondation Jean Jaurès.

Le revenu de base est un revenu individuel attribué à tous, sans condition. Naturellement, il questionne notre rapport au travail, à l’engagement, tout autant qu’il interroge notre système de protection sociale. S’il représente une opportunité pour assurer la dignité de tous, pour garantir un droit à l’autonomie pour chacun, nous devons toutefois en savoir davantage sur ses effets, c’est le sens du travail que nous conduisons.

2017, sera aussi une année environnementale pour la Gironde avec la poursuite de notre politique en faveur de la biodiversité et du développement durable. Rendez-vous notamment pour l’inauguration des aménagements du domaine de Certes, un moment capital !

Et puis, pour 2017, nous poursuivrons nos efforts pour améliorer tous les jours les services du Département, leur accessibilité, à destination de tous les Girondins : petite enfance, collégiens, insertion, personnes en situation de handicap, personnes âgées.

Nous aurons cette année une grande exigence pour l’amélioration permanente de cette action de proximité, répondant aux besoins de toutes les Girondines et de tous les Girondins.

**Le Président du Conseil
départemental de la Gironde
Jean-Luc GLEYZE**

SOMMAIRE



3 À 11

**PRÈS DE
CHEZ VOUS**



12 À 23

**FORCES
SOLIDAIRES**



24 À 31

À LA DÉCOUVERTE

PRÈS DE CHEZ VOUS

- LIBOURNAIS P.3
- MÉDOC P.4
- BASSIN P.5
- HAUTE-GIRONDE P.6
- PORTE DU MÉDOC P.7
- HAUTS DE GARONNE P.8
- BORDEAUX P. 9
- GRAVES P.10
- SUD-GIRONDE P.11

FORCES SOLIDAIRES

- MAISONS D'ENFANTS
À CARACTÈRE SOCIAL P.12
- HOSTENS : ACCUEILLIR,
ÉCHANGER, PARTAGER P.14
- ORCHESTRE DÉMOS P.16
- BUDGET 2017 P.18
- REVENU DE BASE :
L'UTOPIE UTILE P.20
- LES PESTICIDES,
C'EST PAS AUTOMATIQUE P.22

À LA DÉCOUVERTE

- TÊTE DE GIRONDE P.24
- HISTOIRE P.26
- ITINÉRAIRE P.28
- PRODUCTEURS
DE GIRONDE P.30

EXPRESSIONS POLITIQUES P.32

AGENDA P.34



LIBOURNAIS

HÔPITAL GARDEROSE :
UN TREMPLIN VERS L'EMPLOI

À LA RENCONTRE DES JEUNES STAGIAIRES.

Titre professionnel validé, le 23 septembre dernier, 14 stagiaires ont bénéficié d'un *Chantier Formation Insertion*. Pendant six mois, ils ont participé à la réfection d'une partie de l'hôpital psychiatrique de Libourne.

Destiné en priorité à des jeunes suivis par la Mission locale, aux demandeurs d'emploi de longue durée, et aux bénéficiaires du RSA, le chantier s'est déroulé de décembre 2015 à juillet 2016. Il a porté sur la rénovation des chambres de l'unité psychiatrique de l'hôpital de Libourne. Tout un étage du pavillon 46 a ainsi pu être réaménagé. Ces travaux de remise aux normes permettent d'améliorer l'accueil des résidents tout en proposant à des personnes en insertion de se former. C'est le principe du dispositif *Chantier Formation Insertion* porté par le Département de la Gironde.

✦ ACCOMPAGNEMENT SOCIAL

Quatorze stagiaires, dont quatre femmes, âgés de 18 à 47 ans, ont participé au projet. À l'issue, tous ont validé le titre professionnel « Peintre en bâtiment », véritable sésame pour s'insérer dans une activité professionnelle en quête de main-d'œuvre. Portés par *Bâtipro*, centre de formation basé à Libourne, les ateliers techniques ont été complétés par un volet d'accompagnement social, afin de régler les difficultés de la vie quotidienne. Alexis Dapoigny, directeur de *Bâtipro*, commente : "La réussite de cette opération,

c'est de savoir que la plupart des stagiaires ont retrouvé le chemin de l'emploi ou enchaîné sur des formations complémentaires."

Dans le cadre de sa politique d'insertion et d'accompagnement à l'emploi, le Département a soutenu ce chantier à hauteur de 43 980 euros. Denise Greslard Nédélec, vice-présidente du Conseil départemental de la Gironde, chargée des politiques d'insertion, est venue remettre leurs diplômes aux participants de ce groupe particulièrement solidaire et chaleureux. Plusieurs sessions de ce type ont lieu chaque année dans des secteurs en tension.



SUD MÉDOC
NORD MÉDOC

MÉDOC

BIEN VIEILLIR ENSEMBLE...

Lutter contre l'isolement des personnes âgées, renforcer les liens intergénérationnels, coordonner les actions de terrain, tels sont les objectifs du Département sur ce vaste territoire. Autant de missions qui ont été rappelées lors du premier forum gérontologique « Bien vieillir ensemble en Médoc » qui s'est tenu à Carcans. Le Pays Médoc, la Mutualité Sociale Agricole et le Pôle Territorial de Solidarité du Médoc étaient à la manœuvre.

Cet événement grand public a réuni environ 300 personnes lors du dernier trimestre 2016. Il a permis aux particuliers, bénévoles et professionnels, de mieux se connaître et de découvrir les moyens mis en œuvre sur le territoire médocain en direction des personnes âgées. Parce que la vie aux troisième et quatrième âges ne se limite pas à l'accueil en maison de retraite, cette journée a surtout été l'occasion de présenter le guide des ressources regroupant toutes les informations utiles pour « bien vieillir ». Enrichi d'une cartographie, ce guide permet d'identifier clairement les solutions pour faciliter sa vie ou celle d'un proche au quotidien, de trouver les bonnes structures, d'identifier les aides. Cette brochure prolongée par une version numérique apporte des conseils en termes de prévention et de santé. Fruit de très nombreuses

collaborations sur l'ensemble du territoire, sa variante dématérialisée permet sa réactualisation et son amélioration constantes. Les transports de proximité, les réseaux de professionnels, l'accueil familial, les établissements d'hébergement pour personnes âgées : nombreux sont les dispositifs prévus pour que chacun vive au mieux le grand âge. Attentif aux besoins de ses aînés, le Pôle Territorial de Solidarité du Médoc du Département s'est enrichi d'un Centre Local d'Information et de Coordination Gérontologique (CLIC) sur son site de Castelnau-de-Médoc, afin d'informer, de faciliter les démarches de proximité et d'aide à la personne. Il constitue l'exemple concret du déploiement de l'accueil territorialisé mis en place par le Département depuis le 2 novembre dernier.

+ CHOIX DE VIE RESPECTÉ

La politique du Conseil départemental consiste principalement à s'assurer que le choix de vie fait par la personne âgée soit respecté. Ainsi, en établissement ou à domicile, le Département intervient dans le quotidien des aînés médocains, notamment par la gestion et le financement de l'Allocation Personnalisée d'Autonomie (APA) à domicile et en établissement. Il soutient également de nombreuses structures associatives visant à faciliter la vie de ces personnes et de leur entourage, et s'investit au travers de la prise en charge de multiples actions, comme l'aide à domicile. Vivre chez soi le plus longtemps possible et dans les meilleures conditions ou être hébergé lorsqu'on le souhaite dans un établissement adapté à ses envies et à ses besoins sont des droits.

+ PLATEFORME ACCUEIL AUTONOMIE **05 56 99 66 99**

Pour vous écouter, vous conseiller, vous informer, contactez-le. Un numéro unique pour répondre à toutes vos questions sur le handicap, la perte d'autonomie, vos droits, vos prestations...

Prix d'un appel local, du lundi au jeudi de 9 h à 17 h 15 et le vendredi de 9 h à 16 h 30

+ PÔLE TERRITORIAL DE SOLIDARITÉ DU MÉDOC

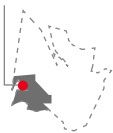
1B rue André Audubert,
33490 Castelnau-de-Médoc
Tél. 05 57 88 84 90



© DR



20 DÉCEMBRE. À Salaunes, sont lancés les travaux d'amélioration du haut débit. Un chantier qui consiste à tirer 6 kilomètres de fibre optique de Sainte-Hélène à Salaunes, et qui permettra d'offrir à 373 foyers une réception d'internet optimisée. Pour mémoire, le Département investira 3,2 M€ sur les cinq prochaines années pour le déploiement du haut débit.



ANDERNOS-LES-BAINS
GUJAN-MESTRAS
LANDES DES GRAVES (OUEST)
LA TESTE-DE-BUCH

LE BASSIN

Sur le Bassin, un garage pas comme les autres a ouvert ses portes en avril dernier. Ici on répare et on vend des voitures mais pas seulement... Le *Motor Garage*, dernier-né des garages solidaires, permet aux Girondins en difficulté, d'entretenir à moindre coût leur véhicule et donne un coup d'accélérateur à leur quotidien.

© Motor Garage



Des pneus, des outils, un pont élévateur, un mécanicien en combinaison, le *Motor Garage* de la Teste-de-Buch ressemble à n'importe quel garage, si ce n'est qu'il est ouvert aux personnes en difficulté. En lançant l'activité, Emilie Vandellos Duflos, directrice de l'association et porteuse du projet, voulait être un des maillons de la chaîne dans le retour à l'emploi : « *Pour conserver ou retrouver un emploi, la mobilité est indispensable. Or, beaucoup de gens n'ont pas les moyens de s'acheter ou de faire réparer un véhicule. Il s'agit de mettre à la disposition des plus démunis un garage et un mécanicien pour de l'entretien courant à un prix abordable.* » En retrouvant un véhicule fiable, il est plus facile d'avoir accès à l'emploi, à la formation, aux soins et plus globalement d'améliorer son quotidien. À vocation sociale et solidaire, *Motor Garage* ne concurrence pas les professionnels environnants puisque celles et ceux qui le fréquentent n'auraient de toute façon pas les moyens de « s'offrir » les services d'un garage classique. Après

le règlement d'une adhésion annuelle pour deux véhicules d'un même foyer, des mécaniciens se mettent au travail.

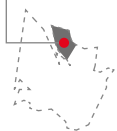
+ MÉCANICIENS DE LA SOLIDARITÉ

Changement de disques, plaquettes, vidange, pneus, distribution..., le *Motor Garage* assure la mécanique générale des véhicules. Et le concept semble bien prendre puisqu'en ce début d'année, l'association compte près de 150 adhérents et a pratiqué tout autant d'interventions. Lauréat de l'appel à initiatives du Département de la Gironde « *Innovation sociale et économie sociale et solidaire* », *Motor Garage* se réjouit de l'accompagnement dont il bénéficie (aide technique, animation, mise en réseau, promotion des initiatives, communication...) et va consacrer sa subvention de 2 000 € à l'achat d'un second pont indispensable à son développement. Ajoutons que ce garage pourrait être l'un des acteurs de la plateforme de mobilité du Bassin d'Arcachon Val de l'Eyre, que le Département envisage

d'ouvrir au deuxième semestre 2017. Désormais, deux mécaniciens y travaillent et Emilie Vandellos Duflos cherche à recruter un nouveau contrat aidé pour étoffer son équipe. Mais pour que tout cela fonctionne, *Motor Garage* va devoir non seulement poursuivre son activité de réparation mais également vendre à prix modéré des voitures qu'il aura remises en état pour rouler en toute sécurité. Alors l'association appelle au don de voitures (déductible des impôts). Une démarche solidaire, plutôt que lucrative, qui permettra à une personne en insertion de trouver du travail car souvent : pas de voiture, pas de travail ; pas de travail, pas de voiture... C'est mieux que d'envoyer sa voiture à la casse. Non ?

+ ASSOCIATION MOTOR GARAGE

Contact : Emilie Vandellos Duflos
05 56 66 97 99
Du lundi au vendredi
9 h-12 h, 14 h-18 h
1541 avenue du Parc des
Expositions - La Teste-de-Buch
Plus d'information sur la page
Facebook "Association Motor
Garage"
motorgarage33@gmail.com



HAUTE GIRONDE

DES AIDES À DOMICILE CONNECTÉES

Pour mieux entourer et épauler les personnes âgées, familles et soignants sont à la recherche de solutions. Ils apprécient l'expérimentation d'un nouvel outil de formation numérique (MOOC) en Haute-Gironde.

L'Institut Régional de Formation Sanitaire et Sociale de la Croix-Rouge française (IRFSS) s'est engagé dans le maintien des personnes âgées à domicile. Dans cet objectif, il a souhaité s'associer avec des auxiliaires de vie travaillant en milieu rural via l'Association de Maintien et de Soins à Domicile de la Haute-Gironde (AMSADHG) basée à Saint-Savin. En ce début d'année, 15 auxiliaires de vie travaillant en milieu rural vont suivre une formation, grâce à un MOOC (Massive Open Online Course) des "cours en ligne ouverts à tous". Voilà un nouveau mode d'apprentissage et d'accès à la connaissance plutôt original. Intitulé « Devenez acteur de la prévention à domicile », ce MOOC, testé dans un premier temps en Haute-Gironde, est un projet 100 % numérique qui propose aux professionnels un apprentissage ludique, des connaissances théoriques et des mises en situation concrètes pour améliorer leur qualification et valoriser leur métier.



L'ÉQUIPE ENGAGÉE DANS L'EXPÉRIMENTATION DE L'OUTIL DE FORMATION NUMÉRIQUE

★ UNE PRÉVENTION 3.0

« C'est une profession qui, malgré son importance majeure dans le quotidien du maintien à domicile, souffre de reconnaissance, explique Eliane Fossé, directrice de l'IRFSS, ce qui entraîne un manque d'attractivité et des difficultés de recrutement. Le bénéfice sera évident en termes de pratique professionnelle mais aussi d'approche nouvelle du travail dans sa large dimension sociale. »

Équipés de tablettes numériques, les 15 auxiliaires de vie de l'AMSADHG auront accès en tous lieux et à tout moment à ce support pédagogique. Les objectifs sont essentiellement de sécuriser les patients suivis à domicile et de valoriser le rôle de prévention des auxiliaires de vie avec l'appropriation d'un outil de formation numérique, accessible à distance. Le Conseil départemental accompagne ses auxiliaires, lauréats de l'appel

à initiatives "Innovation sociale et économie sociale et solidaire" dans le développement du projet : « Le Département nous apporte un regard distancié et aiguisé, avec toute l'expérience qui est la sienne », ajoute Eliane Fossé. L'étape suivante, sera d'améliorer ce MOOC après l'expérimentation sur le terrain, et pourquoi pas de le diffuser via internet à tous les acteurs de l'aide à domicile intéressés !

PORTE DU MÉDOC

AVEC *DROP* DE BÉTON LE FAUTEUIL TRANSFORME L'ESSAI



De retour des Jeux Paralympiques de Rio, Cédric Dubord poursuit son travail auprès des sportifs du rugby-fauteuil. Avec l'association *Drop de Béton*, installée à Mérignac, il est l'un des précurseurs de la discipline en France, un sport spectaculaire et survitaminé.

« **L**a passion du sport et les valeurs du rugby étaient deux choses essentielles pour moi, que je souhaitais transmettre aux personnes en situation de handicap pour les aider à ne pas se reposer sur elles-mêmes. » Titulaire d'une licence "activité physique adaptée", Cédric Dubord intègre l'association mérignacaise *Drop de Béton* en 2006, avec l'objectif de faire connaître le

rugby-fauteuil. La discipline en est alors à ses balbutiements en France. Elle s'adresse aux personnes lourdement handicapées. « *C'est un sport de battant pour sortir de chez soi et dépasser ses limites* », pointe l'éducateur.

+ LE CHOC DES "GUERRIERS"

Sur le parquet, harnachés dans leurs fauteuils, les joueurs sont en pleine puissance et n'ont pas peur de foncer dans le tas. Contact et engagement physique sont les deux piliers de cette pratique. Les matchs se jouent en intérieur avec un ballon de volley et deux équipes de quatre joueurs qui doivent passer la ligne de but adverse avec le ballon. Pendant quatre quarts-temps de huit minutes, le choc des fauteuils renforcés rythme la rencontre. « *Au départ nous n'avions aucun matériel. On a organisé la première Coupe de France en 2008, à Bordeaux, et nous avons reçu les fauteuils une*

semaine avant la compétition », se rappelle Cédric Dubord. Désormais, l'équipe évolue en Nationale 2 au rythme de deux entraînements par semaine au Gymnase Colombier. Outil d'insertion, cette déclinaison du rugby est venue rejoindre le panel d'activités proposées par *Drop de Béton*. L'association a toujours utilisé le ballon comme un fil conducteur. Elle encourage la pratique féminine du rugby, notamment auprès des jeunes et des adolescentes. Elle intervient aussi dans les cités, en milieu carcéral ou sur les plages. Et, pour changer le regard sur le handicap, les joueurs en fauteuil sont invités à intervenir régulièrement dans les entreprises, les centres de loisirs et auprès des scolaires. Une façon radicale de changer le regard du public sur le handicap.

QUELQUES CHIFFRES

+ 108 ADHÉRENTS,
14 SALARIÉS CHEZ
DROP DE BÉTON

+ 20 000 €, C'EST
L'AIDE ANNUELLE DU
DÉPARTEMENT APPORTÉE
À L'ASSOCIATION



CONTACT :

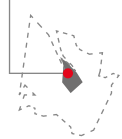
Drop de Béton,
Maison des associations
de Mérignac
55 avenue du Maréchal-
de-Lattre-de-Tassigny
33700 Mérignac
05 56 97 46 90



WWW.DROP-DE-BETON.FR



10 SEPTEMBRE. Inauguration de la ferme urbaine et culturelle *La Vacherie*, à Blanquefort. L'édifice, qui appartient à la Ville, regroupe désormais une fromagerie, avec 250 brebis, un laboratoire de transformation et un espace de vente. Des gîtes viendront compléter l'offre existante de mini-séjours. Le Département a soutenu cette réhabilitation à hauteur de 55 105 €. **7**



HAUTS DE GARONNE



NOS MONDES ALTERNATIFS : PETITES BOÎTES ET GRANDS CHANGEMENTS

Une auteure et une illustratrice lancent une *box* militante pour promouvoir un mode de vie alternatif et éco-citoyen, s'opposant à notre société de surconsommation. À travers un récit et des cadeaux, elles œuvrent pour le changement au quotidien.

Début décembre, les premiers colis ont été expédiés. Les boîtes ou *boxes*, baptisées *Nos mondes alternatifs*, sont composées de l'introduction d'une histoire en trois épisodes et mêlent quelques surprises : shampoing solide, chocolat équitable ou brosse à dents en bois. Habile équilibre entre création, pragmatisme et innovation, le projet dispose déjà de deux histoires. Les créatrices se sont fixé pour objectif d'atteindre 5 000 commandes pour cette première année. Mais au départ, c'est l'histoire d'une bonne idée qui germe, fruit de la rencontre de deux jeunes femmes, et grandit lentement jusqu'à déboucher aujourd'hui sur un projet écocitoyen, ludique et engagé. Sophie G. Winner, installée à Saint-Sulpice-et-Cameyrac, auteure d'un roman



© S. Delcour

d'anticipation « ALE 2100 » et Eyvie, illustratrice militante, se découvrent, il y a un an. Elles ont un rêve commun : sensibiliser le public aux initiatives en matière d'alternatives écologiques, au travers de récits imaginaires.

+ HISTOIRES ET CADEAUX RAISONNÉS

L'une manie la plume, menant ses héros à l'aventure dans des mondes alternatifs au nôtre, pollué et ultra-consuméteur. L'autre a, depuis un an, mis ses pinceaux au service du développement durable. Fortes de leurs expériences respectives, et convaincues que la pratique est plus convaincante

qu'un long discours, elles décident d'inviter leurs lecteurs à tester à leur tour des modes de consommation éco-responsables. « *C'est ainsi qu'est né le concept de pochettes surprises alternatives, des "boxes" qui arrivent par courrier et contiennent une histoire en épisodes, accompagnée d'une sélection de produits respectueux de l'environnement, à essayer* », raconte Sophie. Récompensée en novembre 2016, par le prix « coup de cœur » des Trophées Agenda 21 de la Gironde, la société *Nos mondes alternatifs* a bénéficié d'un coup de pouce du Département à hauteur de 1 000 euros. Consacrée à tester de nouveaux produits, à lancer les premières impressions et à créer le site internet, cette somme est complétée par une campagne de financement participatif qui vient boucler le budget.



**WWW.NOSMONDES
ALTERNATIFS.COM**



26 NOVEMBRE. Inauguration des travaux de réaménagement de l'école élémentaire de Camblanes-et-Meynac, dans le cadre des politiques départementales d'aides aux communes mais aussi du chantier de la route de Morillon, soit la RD 14 E1. Le Département a financé ces aménagements à hauteur de 24 700 €.

BORDEAUX

PAUL BERT PREND DE L'ALTITUDE

Un jardin d'altitude en plein Bordeaux ? Outre une vue imprenable sur la ville, cette initiative du *Réseau Paul Bert* permet aux habitants du quartier d'expérimenter l'écologie appliquée à l'agriculture avec succès. Une audace qui vaut au Réseau d'être distingué par un Trophée Agenda 21 du Département.

Depuis 2013, d'étranges colocataires ont rejoint le toit de l'immeuble du *Réseau Paul Bert*, derrière le musée d'Aquitaine, à Bordeaux : des abeilles mais aussi des poules pour lutter contre le frelon asiatique, ennemi naturel de nos faiseuses de miel. En 2016, un jardin participatif voit le jour. Le *Réseau*

QUELQUES CHIFFRES

- + AMÉNAGEMENT DU TOIT TERRASSE COMMENCÉ EN JANVIER 2016
- + 6 RUCHES
- + 5 POULES
- + 6 CARRÉS POTAGERS
- + 180 KG DE MIEL EXTRAIT EN MOYENNE PAR AN
- + 9 LOGEMENTS D'HABITAT SOLIDAIRE
- + [HTTPS://FACEBOOK.COM/RESEAU.BERT](https://facebook.com/reseau.bert)



Paul Bert accueille des personnes en grande précarité, d'une quarantaine de nationalités différentes, et les accompagne dans leur insertion. Associé aux centres sociaux de la ville, il incite à la rencontre entre ses résidents et les Bordelais. Au fil des apports de population, le jardin suspendu vit aussi bien par les plantes cultivées que grâce à l'animation qu'il engendre : ateliers d'apiculture, visites d'espaces protégés... ou même installation de ruches et de poulaillers chez des particuliers.

+ UN LABO BIO À CIEL OUVERT

Véritable laboratoire d'expérimentation, le jardin à ciel ouvert met en œuvre ce que l'on appelle la permaculture, c'est-à-dire une agriculture raisonnée, peu gourmande en eau, prenant en compte les besoins et les objectifs des utilisateurs locaux. Des partenariats se

nouent avec les écoles via la création de livrets et autres panneaux pédagogiques. En effet, les acteurs du Réseau ont la volonté permanente de transmettre et de diffuser leurs connaissances. La production annuelle de miel et de propolis est vendue lors des journées *Pêle-miel*, celle d'œufs et de légumes sert à la brasserie du centre social, avec l'objectif d'aller vers une forme d'autonomie alimentaire, l'un des grands axes du Département en matière de développement durable. C'est la raison pour laquelle le *Réseau Paul Bert* vient d'obtenir le Trophée Agenda 21. Par la mise en commun des savoirs mais aussi par ses pratiques, le *Réseau Paul Bert* parvient à conjuguer dans l'organisation de son jardin le mieux vivre ensemble et la consommation de produits bio et surtout entièrement locaux.

VOUS
ÊTES
ICILA BRÈDE
PESSAC 1
PESSAC 2
TALENCE
VILLENAVE-D'ORNON**GRAVES**

ROCK ET CHANSONS LA MUSIQUE AUTREMENT...

Avec aujourd'hui trente-deux ans d'existence, l'association *Rock et Chansons*, présidée par Jean-Michel Stutter, installée à Talence, a su s'imposer comme un acteur majeur du territoire, avec pour action principale l'accès et l'éveil à la musique.

QUELQUES CHIFFRES

- + 32 ANS D'EXISTENCE
- + 60 PARCOURS D'ACCOMPAGNEMENT SCOLAIRE
- + PLUS DE 450 GROUPES À L'ANNÉE
- + UNE SALLE DE SPECTACLE, L'ANTIROUILLE, DE 180 PLACES
- + 8 SALLES DE RÉPÉTITION
- + 1 STUDIO D'ENREGISTREMENT
- + 17 SALARIÉS
- + PLUS DE 2 000 ADHÉRENTS ANNUELS (DONT 600 SUR DES ACTIVITÉS RÉCURRENTES)
- + 57 000 VISITES EN 2015-2016
- + 1 À 2 GROUPES EN COMPAGNONNAGE PAR AN

À *Rock et Chansons*, il est d'abord question de musiques actuelles et de pratiques professionnelles autant qu'amatrices. Musiciens aguerris et débutants s'y côtoient jusque sur scène. À *Rock et Chansons*, véritable relais et partenaire culturel local, on y expérimente, on s'y exerce avec enthousiasme et en toute liberté. Le public regroupe une population très large : jeunes, enfants dont des classes d'alphabétisation, personnes âgées ou handicapées etc. À travers différents projets, tous peuvent se retrouver autour d'une écoute et d'un apprentissage de la musique. *Rock et Chansons*, notamment avec sa salle de spectacle *L'Antirouille*, a pourtant le goût de l'exigence, faisant découvrir et émerger les jeunes talents, créant de nombreux projets artistiques ambitieux, là encore qu'ils soient pros ou amateurs. Il s'agit de proposer, aux spectateurs comme aux artistes, une approche différente de la musique.

+ PÔLE DE RESSOURCES

Ce vecteur universel d'émotions devient le ciment de nombreux



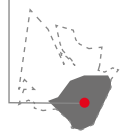
AIDE DU DÉPARTEMENT

- + Fonctionnement, apprentissage artistique et culturel, 2016 : **26 300 €**

partenariats : avec les laboratoires de recherche pour donner à écouter des notes ou des vibrations à ceux qui en sont physiquement incapables et pour rendre accessibles des usages musicaux supposés élitistes. Outre la diffusion du savoir, des pratiques et de la musique en général, *Rock et Chansons* est un véritable pôle de ressources pour tous les habitants : matériels de répétition, instruments, studio d'enregistrement ou salles insonorisées y sont à disposition. Mais c'est aussi faire partager la culture : l'épanouissement et un art de vivre différent qui occupe cette équipe, au travers d'ateliers mixtes, où tous peuvent apprécier, lors d'une écoute active, un concert d'un des artistes en compagnonnage.

13 OCTOBRE. Les élèves du collège Noës de Pessac ont rencontré Romain Noble et Damien Tokatlian, médaillés d'or et de bronze des Jeux paralympiques de Rio. Le Département met ainsi à l'honneur les collégiens qui se sont mobilisés avec leurs professeurs pour soutenir les champions durant les JO. Treize établissements ont été concernés par l'opération autour des Jeux paralympiques, soit 7 500 collégiens.





UZESTE D'AUDACE !

Érigée sur les fondations d'une ancienne bâtisse, la propriété coopérative d'habitants d'Uzeste ouvre la voie en Sud-Gironde. Pionnier en la matière, le collectif vient d'être récompensé par le Département pour son initiative innovante...



L'histoire n'est pas si marginale mais elle est quelque peu singulière dans la campagne uzestoise. Voici trois familles, soit six adultes et cinq enfants, qui ont lancé leur projet d'habitat participatif ; une tentative dont nul ne pouvait prédire le succès. Pourtant, ce collectif est animé de la volonté sans faille de concevoir un mode d'habitat différent. Cet art de vivre repose sur le partage et repose sur des expérimentations locales de groupements d'achats et de pratiques participatives. Le pari est, au-delà, de créer un mode de copropriété s'inscrivant également dans une démarche écologique. Pour Lucile Hugon, habitant sur place, le

bien vivre ensemble n'est pas une utopie, mais une réalité bien tangible. « *Le socle du projet est d'acheter un ensemble de biens, de terrains, dans le but d'y installer trois habitats écologiques et une micro-ferme en permaculture. Ensuite, nous voulons accueillir des activités économiques et culturelles, des associations, des débats et des sessions de réflexion, tout en proposant des formations en agriculture raisonnée et en coopérative d'habitants.* »

✦ UN TROPHÉE DE BÂTISSEURS

Ce programme – et projet qui a fait l'objet d'une thèse d'architecture – a dernièrement été récompensé, par

le Département de la Gironde : lauréat des trophées de l'Agenda 21. « *Nous avons reçu le Prix Coup de cœur, le 18 novembre dernier ; ce fut un plaisir et c'est très important pour nous d'avoir un label institutionnel*, explique Lucile Hugon. *Cela crédibilise cette démarche, qui relève d'une conception de vie différente et vise à promouvoir, aussi l'habitat participatif.* » Faisant fi des préjugés ou de l'image bobo du projet « *pas toujours bien assimilée culturellement* », le collectif d'Uzeste défend un mode de vie alternatif, aux antipodes de la société du gaspillage, histoire aussi de « *prouver et montrer que, rien n'est irréversible quand on fait des efforts* ».



© DR



24 OCTOBRE. Pose de la première pierre de l'Établissement pour l'hébergement des personnes âgées dépendantes (EHPAD), l'Aïrial de Biron à Captieux. Le site regroupera 80 places. Le Département, qui s'est aussi porté caution sur l'emprunt contracté, finance le projet à hauteur de 200 000 €.

SOLIDARITÉ

À L'ABRI, DANS NOS MAISONS

Les États généraux de la Protection de l'Enfance se sont tenus à Bordeaux, en novembre dernier. Voilà l'occasion de mettre en lumière les Maisons d'Enfants à Caractère Social – MECS (prononcer mex) –, établissements financés par le Conseil départemental et gérés par des associations, où vivent des enfants de 3 à 21 ans, confiés au Département en raison de problèmes familiaux. Des équipes éducatives les entourent et les accompagnent, en sécurité et sérénité, en attendant un possible retour chez eux.

22

MECS EN GIRONDE

1

CENTRE
DÉPARTEMENTAL
DE L'ENFANCE ET
DE LA FAMILLE

800

ASSISTANTS FAMILIAUX
(FAMILLES D'ACCUEIL)

3 700

ENFANTS CONFIÉS
AU PRÉSIDENT
DU DÉPARTEMENT.

✦ PROTÉGER LES ENFANTS

La loi du 5 mars 2007 a confirmé la responsabilité des Départements dans la prise en charge des enfants mineurs confiés. Parmi les fausses représentations que l'on se fait de ces jeunes qui vivent en foyer, persiste l'image d'enfants à problèmes.

En réalité, ce sont leurs parents qui rencontrent des difficultés à tenir leur rôle. Bernard Capdepu, directeur des MECS situées à Podensac et Langon, explique le contexte : « *Plusieurs situations existent. Des parents font le constat de leurs incapacités et demandent un coup de main. Le Conseil départemental évalue et propose un placement provisoire. Les parents restent acteurs de la situation, travaillent en commun avec les éducateurs, avec comme principal objectif que l'enfant rentre dans sa famille au plus vite.*

Pendant le temps où il demeure au sein de la MECS, il est aidé, poursuit sa scolarité, retrouve un équilibre. » Autre situation : les parents mettent leur enfant en danger, et le placement de l'enfant est exigé par la justice, qu'ils soient d'accord ou non. Dans les deux cas, l'équipe éducative des MECS collabore avec les parents.

✦ LA VIE QUOTIDIENNE

À Podensac, les enfants sont rassemblés par groupes de dix environ, dans une petite maison, chacun disposant d'une chambre individuelle. Les éducateurs, la maîtresse de maison, le veilleur de nuit, assurent une présence permanente. Telle une vie de famille, les journées sont rythmées : lever, école, cantine, école, retour, goûter, devoirs, activités, repas, coucher. Les priorités sont la scolarité et l'éveil. Selon l'âge et l'envie, ils pratiquent des activités collectives ou individuelles. Le week-end, quand c'est possible, ils rentrent dans leur famille. Le directeur précise : « *Un nombre important restent... Les mineurs sans papier, et ceux dont les parents ne sont pas assez sécurisants, voire maltraitants. On essaie de trouver des familles d'accueil, des prises en charge assurées par des assistants familiaux salariés et agréés par le Conseil départemental.* » À Langon, Bernard Capdepu gère aussi une annexe, avec six jeunes, ainsi que des chambres en ville, un apprentissage accompagné de l'autonomie. Il s'agit bien aussi de permettre à ces adolescents de passer à l'âge adulte le moins difficilement possible.



VOUS VOULEZ DEVENIR
ASSISTANT(E)S FAMILIAUX :
GIRONDE.FR/ASSISTANT-FAMILIAL

© Anne-Laure Boyer et Delphine Tambourindeguy





© Anne-Laure Boyer et Delphine Tambourdeguy



✦ UN SOUFFLE D'AIR

Pour favoriser l'accès à la culture, le Département a favorisé la pratique d'ateliers, puis a initié, avec l'appui de l'IDDAC, Agence de diffusion culturelle de la Gironde, de véritables projets artistiques au sein des MECS.

À Podensac, les jeunes ont élaboré un *Guide culinaire* pétillant et plein d'astuces. Créées avec l'artiste culinaire Enora Lalet, les illustrations des recettes sont pour le moins originales ! Actuellement, un groupe travaille avec un photographe plasticien, Benoît Cary, à la réalisation d'une fresque sur les façades de leur lieu de vie.

À Arcachon, Patrick Garcia, directeur de la MECS du Moulleau, confirme l'intérêt de ces projets : « *C'est l'opportunité d'un appel d'air, aussi pour les équipes éducatives.* » Pour lui, la revalorisation du métier d'éducateur, qui implique ce genre d'investissement personnel, s'avère importante : « *Le métier a évolué, il est en relation avec les enfants, mais également les parents, les services sociaux, l'Éducation nationale...* »

Les modèles éducatifs ont bougé. « *L'important est de maintenir la vitalité de l'équipe éducative, se cultiver, réfléchir ensemble, se documenter. Trouver une réponse pour chaque enfant. Personne ne doit rester au bord du chemin.* »



© Aurélien Marquot

Au Moulleau, les enfants et les ados ont partagé le monde de l'artiste Anne-Laure Boyer. Un calendrier pictural relate les étapes de ce travail collectif mené autour de chambres-cabanes et de l'identité. « *Faire entrer l'art dans la Maison nécessite de donner une place à ces visiteurs-artistes. Une petite révolution, souligne Patrick Garcia. Au début, il fallait que chacun s'approprie. Aujourd'hui, tous les établissements participent.* » Il revient sur les a priori : « *Il faut savoir bâtir des images positives en communiquant auprès des voisins, des écoles. Les projets artistiques peuvent aider. Ces enfants ont des problèmes familiaux, c'est-à-dire qu'ils ont subi des défaillances familiales mais notre vocation, celle des MECS, c'est aussi de prouver qu'ils ont beaucoup à apporter autour d'eux.* » Avec la nouvelle loi du 14 mars 2016, une réflexion a été enclenchée concernant les politiques de Protection de l'enfance.

Ainsi les premières pistes de réflexion du nouveau schéma départemental voit le jour : une volonté forte de repérer les situations potentielles de danger. Au cœur des actions, protéger les droits et mettre l'enfant au centre des besoins spécifiques qui les concernent directement. Enfin, il s'agit d'accompagner les jeunes à la vie autonome en s'ouvrant sur de nouveaux partenaires.

POINT DE VUE

D'EMMANUELLE AJON,

Vice-présidente chargée de la promotion de la santé et protection de l'enfance



Les Maisons d'Enfants à Caractère Social répondent à notre volonté de prendre en compte les besoins particuliers et nouveaux des enfants dont nous sommes responsables. Le développement des capacités d'accueil, la diversification de la prise en charge et la création de services innovants, possibles par le résultat de l'excellent travail des équipes de terrain. Celles des MECS en sont une illustration.

“C’est une très belle
expérience humaine...
L’enrichissement
mutuel est évident”

SOLIDARITÉ

HOSTENS : ACCUEILLIR, ÉCHANGER, PARTAGER

Le 2 novembre, il est 23 h 30 quand l’autocar s’arrête dans une allée du Domaine départemental de loisirs Gérard Lagors, à Hostens. Trente-six garçons mineurs en descendent. Originaires du Soudan et de Somalie, ils arrivent tout droit de la *jungle* de Calais. Depuis, la vie s’est organisée pour apporter à ces jeunes, réconfort et chaleur humaine, en attendant leur départ pour la Grande-Bretagne... peut-être.

© S. Le Clézio

Dès la mi-octobre, alors que s’annonçait l’évacuation de la *jungle* de Calais, le président du Conseil départemental, Jean-Luc Gleyze, avait été clair. Lors de sa conférence de presse de rentrée, il déclarait ainsi : « *Nous prendrons notre part, la Gironde sera terre d’accueil. Cela représente une part infime de la population, 0,0002 %* » ou encore : « *L’asile est un droit et nous devons instruire les dossiers avec humanité et dignité.* » Depuis, passées les polémiques et les premières réticences, 300 migrants ont été reçus dans plusieurs communes girondines.

De son côté, suite à la sollicitation du Préfet, Pierre Dartout, le Département a accueilli 36 garçons mineurs sur la base de loisirs d’Hostens. Les filles de moins de 18 ans ont été installées, elles, à Arès. Deux associations se sont vu confier ces jeunes, originaires du Soudan et de la Somalie, et, une semaine après leur installation, ont été chargées de la coordination sur le site : *France Horizon* dont le credo est « *une place pour tous, une chance pour chacun* » et *Rénovation*, rompue à travailler avec des mineurs isolés. À leurs côtés, le personnel départemental, animateurs, cuisinières et équipe administrative

ont fait preuve d’une mobilisation immédiate pour entourer leurs hôtes.

✦ UNE VRAIE VIE DE FAMILLE

Caroline Karam, pour *France Horizon*, et Sabine Cavernes-Gaichies, pour *Rénovation*, veillent à apporter aux jeunes migrants une attention de tous les instants. Sabine raconte : « *Quand ils sont arrivés, le 2 novembre, il était 23 h 30. On m’a rapporté qu’ils sont descendus du car, fatigués et un peu perdus. Certains étaient vêtus d’un tee-shirt et d’un short pour ne pas oublier la manière dont ils étaient habillés, chez eux. À Calais, ces mineurs isolés étaient livrés à eux-mêmes.*



Ils étaient perturbés d'être regroupés finalement loin de l'Angleterre. C'est en Grande-Bretagne qu'ils aspirent à retrouver leurs familles, leurs parents. »

La vie s'organise peu à peu et les jeunes sortent de leur isolement. Ils apprennent à se connaître et à échanger avec Caroline et deux animateurs sur place qui traduisent de l'arabe au français ou inversement les premiers mots, puis d'authentiques conversations. Les adolescents intègrent les rudiments de l'anglais et du français grâce à des bénévoles qui offrent leur temps tous les soirs, s'adaptant aux demandes et aux attentes. Les jeunes habitants du site jouent au football, participent à des soirées musicales et festives, sont conduits régulièrement à Bordeaux. Ils s'impliquent dans les tâches quotidiennes et concoctent avec les cuisinières, Stéphanie et Sylvie, des plats de leurs pays d'origine. *« Nous vivons comme une famille avec ses règles, ses débats et ses obligations mais aussi ses très forts moments d'émotion »*, commente Sabine. L'accueil des habitants a été des plus chaleureux. Spontanément, un collectif destiné à recevoir au mieux les nouveaux arrivants se forme. Les uns apportent des vêtements et des cadeaux, d'autres proposent leur aide pour les diverses activités du site. Jean-Louis Dartiailh, maire d'Hostens, ajoute : *« C'est une très belle expérience humaine, je n'ai qu'un regret, c'est que ces jeunes ne puissent pas s'intégrer davantage dans la vie de la commune.*



L'enrichissement mutuel est évident. »

+ LE RÊVE DE L'ANGLETERRE

Un jour de novembre, après l'une des visites de l'équipe du *Home Office* britannique venu vérifier l'identité et les dossiers des jeunes, Caroline reçoit un message. Quinze mineurs doivent le soir même prendre l'avion à Toulouse, direction la Grande-Bretagne. Un seizième les rejoindra plus tard. Caroline doit se charger de la partie administrative, à la Préfecture tandis que Sabine, deux éducateurs de *France Horizon* et quatre de *Rénovation* organisent le départ à la hâte. Au bonheur des partants, se mêle la grande détresse de ceux qui restent. Sabine tient à préciser : *« Malgré la précipitation, les jeunes sont partis dans une grande dignité, sans trop manifester leur joie. Le plus dur, c'est après pour ceux qui restent, particulièrement les soirées et les nuits où il faut être à l'écoute de la détresse des plus fragiles. Il nous faut parler et écouter beaucoup. C'est une disponibilité exigée, vingt-quatre heures sur vingt-quatre. »* À l'heure où sont écrites ces lignes, douze mineurs vivent toujours à Hostens. Pour autant, si des liens avec une éventuelle famille ne peuvent être prouvés, les jeunes resteront en Gironde et seront placés, en tant que mineurs isolés, sous la responsabilité directe du président du Conseil départemental. Pour l'instant, sous le soleil hivernal d'Hostens, la vie d'une belle et singulière famille s'organise où chacun apprend à se connaître et à s'approprier autour du café, devenu un rituel. À suivre.



« Gironde terre d'accueil : défi réussi ! Accueillir ces populations en danger a été pour la Gironde un succès. Les locaux du Domaine d'Hostens que nous avons mis à disposition ont permis de recevoir dignement ces jeunes qui avaient fui l'horreur de la guerre. L'entraide solidaire du maire et des habitants d'Hostens a beaucoup compté dans cette opération.

Nous pouvons nous réjouir de cette action collective pleine d'humanisme ! »

POINT DE VUE

DE JEAN-LUC GLEYZE

Président du Conseil départemental de la Gironde

ORCHESTRE *DÉMOS*

UNE AVENTURE COLLECTIVE

Ils ont entre 7 et 12 ans, ils n'ont jamais joué d'un instrument de musique, ne sont pas familiers de Beethoven ou Verdi et pourtant, ils se produiront au sein d'un orchestre au mois de mai prochain à l'Auditorium de Bordeaux. 120 enfants girondins participent au projet *Démos*, promu par la Philharmonie de Paris et fortement soutenu par le Département, afin de développer l'apprentissage de la musique.

Des cris, des chants, des notes de musique, la découverte... *Démos* ou *Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale*.

Voilà la dénomination d'une initiative lancée en 2010 en Île-de-France dont l'objectif est d'initier de jeunes enfants des quartiers populaires à la musique classique. Après six années d'expérience, le projet connaît un développement national et est arrivé en Gironde pour la rentrée scolaire 2016/2017. En partenariat avec la Philharmonie de Paris et sous l'impulsion du chef d'orchestre Marc Minkowski, l'Opéra National de Bordeaux lance un orchestre *Démos* avec le soutien notamment du Conseil départemental de la Gironde, de Bordeaux Métropole

et de la Ville de Bordeaux, mais aussi la coopération des structures d'enseignement artistique et socioculturelles. *Démos* est destiné à des enfants de 7 à 12 ans, vivant sur des territoires connaissant des difficultés sociales et économiques. Projet d'accessibilité aux pratiques culturelles et artistiques, centré sur la musique, il a pour philosophie de permettre aux plus jeunes de pratiquer un instrument dans un orchestre et de favoriser leur accès au répertoire classique. Durant trois ans, les enfants du Sud-Gironde et du Coutradais s'initieront à la flûte traversière et à la clarinette, ceux de Bouliac aux cuivres et percussions tandis que les cours donnés à Bordeaux, Floirac et Gradignan seront tournés vers les cordes.



JULIEN VANHOUTTE, AU CENTRE

+ UNE PRATIQUE COLLECTIVE

Ce projet s'appuie sur un partenariat éducatif entre des musiciens et des travailleurs sociaux issus des structures à caractère social du territoire comme les Maisons Départementales de la Solidarité et de l'Insertion (MDSI). *Démos* propose un programme d'actions extrêmement dense et exigeant. Axé sur une pédagogie collective, les enfants se retrouvent chaque semaine depuis octobre dernier au sein d'ateliers. Par groupe de 15, les enfants ont d'abord abordé la musique par la danse, puis le chant, qui tient une part importante dans leur formation, et, enfin, la Philharmonie leur a confié un instrument. Ainsi, ces jeunes découvrent la pratique musicale

au travers d'une méthode innovante, fondée sur l'ensemble. Toutes les six semaines, les huit groupes, accompagnés des musiciens et travailleurs sociaux se retrouvent à Bordeaux pour des répétitions d'orchestre complet sous la baguette du chef Julien Vanhoutte. Enfin, deux sessions de deux jours de stage axés sur l'orchestre, le chant et la danse, sont organisées aux vacances de la Toussaint et d'avril. Le 20 mai prochain, les enfants se produiront pour la première fois sur scène, à l'Auditorium de Bordeaux. Un moment que les plus jeunes redoutent mais attendent avec impatience. Chaque orchestre *Démos* qui commence est une aventure dont on ne connaît pas la fin. À dans trois ans !

TÉMOIGNAGES

+ VIOLAINE PARFAIT,
assistante sociale, MDSI de Coutras

À temps plein sur le projet *Démos*, Violaine Parfait, coordinatrice terrain, fait sa tournée deux soirs par semaine « Je récupère 3-4 enfants pour les conduire à l'école de musique. Le Coutradais est vaste, on ne voulait pas que certains soient exclus du projet faute de moyens de transport. » Présente à toutes les répétitions, elle participe activement aux ateliers de chant, de danse et de pratique musicale. « Des liens se tissent avec les enfants et une certaine connivence commence à naître entre travailleurs sociaux et musiciens. On a tous à cœur de porter ce dispositif. »

+ ÉRIC MONCOUCUT,
musicien et acteur

« Un projet qui allie le côté artistique et la dimension sociale ? De suite j'ai eu envie de participer à l'aventure », confie Éric Moncoucut, un des trois musiciens qui interviennent à l'école de musique de Saint-Seurin-sur-l'Isle. « Certains enfants sont très introvertis, d'autres expansifs... C'est parfois difficile mais ce sont des enfants très créatifs, très attachants. » Et dans trois ans ? « S'ils poursuivent la musique, tant mieux mais ce n'est pas là le principal. Ils auront vécu un moment fort. Le plus important c'est qu'ils prennent confiance en eux, développent une bonne estime d'eux-mêmes, s'épanouissent. »

POINT DE VUE

D'ISABELLE DEXPERT

Vice-présidente chargée de la jeunesse,
Culture, sport et vie associative

« La culture constitue une véritable réponse contre l'exclusion sociale. Aussi, nous sommes-nous engagés, en priorité, en faveur de l'accessibilité culturelle et artistique. »

Depuis plusieurs années, nous voulions donc voir aboutir, en Gironde, le projet *Démos*. Le Département s'est mobilisé afin qu'il prenne, ici, une dimension nouvelle. En effet, la Gironde est le plus vaste département français, la précarité sociale y est diverse, touchant à la fois des territoires ruraux et urbains. Nous avons donc tenu à voir des enfants issus de territoires ruraux intégrer ce jeune orchestre girondin, et, plus largement, participer, trois années durant, à cette aventure artistique en s'inscrivant dans un collectif. »

+ JULIEN VANHOUTTE,
chef d'orchestre de l'Orchestre *Démos* en Gironde

Novembre 2016 : le premier rassemblement de l'orchestre *Démos* a réuni, enfants, travailleurs sociaux, professeurs, chefs de chœur et danseurs autour du chef d'orchestre Julien Vanhoutte. « Ce fut une grande joie pour tous. Ce qui m'a frappé c'est la qualité de la préparation des enfants grâce à l'encadrement des travailleurs sociaux. Ce sont 120 bambins déjà dans l'action, dans le désir de vivre l'expérience, de partager. » Il s'agit pour cette première année de construire le groupe en tant qu'orchestre. « *Démos* s'inscrit tout à la fois dans une démarche sociale et culturelle, l'objectif étant de favoriser la démocratisation culturelle et l'égalité des chances mais en ligne de mire : des concerts ! Nous sommes aussi là pour nous produire et monter sur scène. » Une expérience forte en perspective. Rendez-vous le 20 mai prochain.

© A. Marquot



ÉRIC MONCOUCUT ET VIOLAINE PARFAIT ENTOURÉS DES APPRENTIS MUSICIENS.

1,64 MILLIARD D'EUROS AU SERVICE DES GIRONDINS

Dans une année marquée par les contraintes financières et une modification de la répartition des compétences entre collectivités locales, le Département garde le cap. Sans augmenter la fiscalité, il s'agit de maîtriser fortement et durablement les dépenses, tout en valorisant les politiques de proximité, l'innovation et les projets des territoires.

POUR 100€ DE BUDGET
(INVESTISSEMENT + FONCTIONNEMENT)

70€

**SOLIDARITÉS
INDIVIDUELLES**



15€

**SERVICES
COLLECTIFS...**



Transports Associations Pompiers

15€

**INVESTISSEMENT
AU PROFIT DE
L'ÉCONOMIE LOCALE**



POINT DE VUE :

« Ce n'est pas un hasard si le Département a pu maintenir la note AA- perspective stable. L'agence de notation Standard & Poor's souligne la bonne gestion du Département, avec des perspectives de performances budgétaires fortes dans les prochaines années. Notre volonté est bien, tout en maîtrisant les dépenses de fonctionnement, et malgré nos moyens contraints, de maintenir une politique d'investissement ambitieuse. 200 millions par an sont ainsi injectés dans les grands et plus petits projets de la Gironde. Au-delà, nous devons, comme le traduit ce budget, préserver la qualité du service rendu aux Girondins. Bâtir l'avenir dans la proximité, c'est avoir le souci du concret ! »



© A. Gilbert

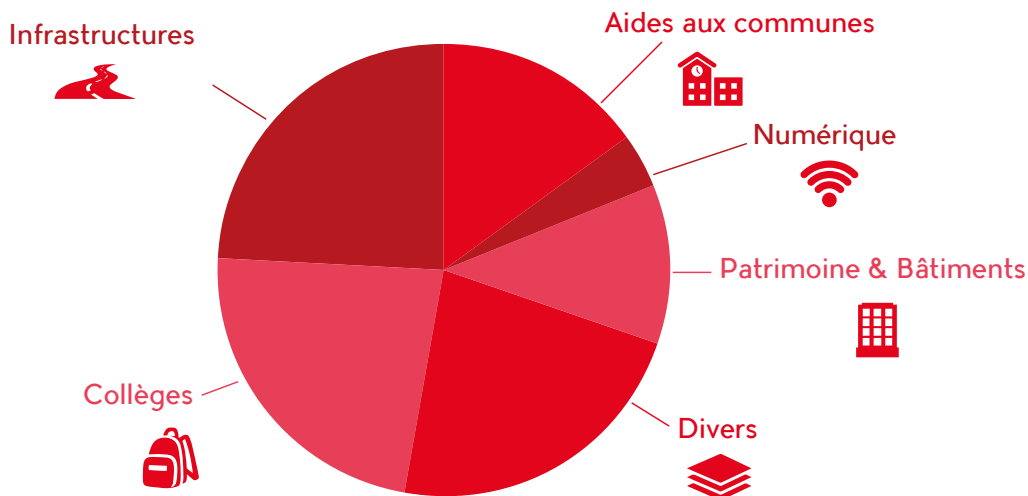
JEAN-MARIE DARMIAN,
vice-président chargé
des Finances et des Fonds
européens.

**EN 2017,
PAS D'AUGMENTATION
DU TAUX DE L'IMPÔT
FONCIER BÂTI**

+ 0€

* Par rapport au budget 2016

OÙ VONT LES 200 M€ D'INVESTISSEMENT ?



BUDGET TOUJOURS PLUS MAÎTRISÉ

Le Département maîtrise très fortement ses dépenses de fonctionnement grâce à une mutualisation de ses services. Une action qui permet une baisse des dépenses de moyens.

RÉDUCTION DES FRAIS GÉNÉRAUX

- ▶ Énergie
- ▶ Fournitures
- ▶ Consultants
- ▶ ...



UNE GOUVERNANCE ET UNE GESTION FINANCIÈRES QUALIFIÉES DE FORTES

France Gironde



AAA

Excellente maîtrise
des équilibres financiers

D

Risque majeur de défaut
de paiement

REVENU DE BASE : L'UTOPIE UTILE

Avec un chômage toujours élevé qui résiste à toutes les mesures tentées, les jeunes et les seniors restant particulièrement touchés, notre société amorce une mutation profonde. Emploi ou activité ? Ce ne sont désormais plus des synonymes. L'attribution d'un revenu de base, individuel, et sans contrôle de ressource, pourrait changer la donne. Le Département et la Fondation Jean-Jaurès lancent une réflexion pour expérimenter ce revenu de base.

DEPUIS 20 ANS



Chômage de masse et pauvreté persistent

La révolution numérique bouleverse le travail



On change de vie plus souvent



La cohésion sociale est fragilisée

DEMAIN UN REVENU POUR TOUS AVEC LE REVENU DE BASE



Sécuriser le citoyen en cas de "coup dur", d'imprévu, d'accident de parcours ?



Favoriser les initiatives : création d'activité économique ou culturelle, reprise d'études ?



Permettre le changement de voie professionnelle et la formation ?

GIRONDE.FR/REVENUDEBASE

Calculez vous-même comment vous financez un revenu de base



Favoriser le bénévolat, l'engagement, et le travail non rémunéré. Lutter contre la précarité ?

Étude lancée avec la Fondation Jean-Jaurès

Soutien du Premier ministre à la volonté girondine d'expérimenter

Participation de citoyens et d'associations aux réflexions



**NICOLAS FRESQUET,**

40 ans, a fondé avec sa compagne, Véra, *Le Livre vert*, entreprise d'insertion qui revalorise, recycle, redistribue et revend des livres. Une deuxième vie pour ces ouvrages qui permet d'employer six personnes. Après plusieurs mois d'exercice, il vient seulement de se dégager un premier salaire au SMIC. Il est engagé dans l'équipe de réflexion autour du revenu de base :

“Le revenu de base déclenche les initiatives et les volontés. Ce n'est pas la notion de travail qui compte, c'est celle de l'activité, une activité partagée qui casse les visions individuelles ou individualistes.”

**STÉPHANIE ARCELIN,**

45 ans, est mère célibataire de deux enfants. Allocataire du RSA, elle a rencontré le Premier ministre, au mois d'octobre, et a souhaité s'associer au travail de réflexion autour du revenu universel :

“Le revenu de base fera du bien. Tout le monde a droit à l'égalité. Je souhaite que ce revenu soit mis en place mais pas uniquement pour moi, pour des millions de gens. Il ouvre des tas de possibilités. Il redonne une dignité...”

**JEAN-LUC GLEYZE,**

54 ans, président du Conseil départemental de la Gironde, vient de lancer cette “utopie utile”, le principe d'une réflexion autour du revenu universel. Lui qui a fait de l'innovation sociale la priorité de sa mandature, s'attelle à un défi de taille :

“Imaginer une société du revenu de base, tendrait à garantir la dignité à tous nos concitoyens, reconnaîtrait de la valeur aux gens en dehors de leurs seules capacités professionnelles. Cette société renforcerait le sens de l'engagement et du bénévolat, des richesses humaines, de la création, redonnerait le contrôle aux individus dans leurs choix de vie...”

PHILIPPE FAURE,

47 ans, est artiste plasticien, spécialisé dans les arts numériques. Il attend beaucoup de l'expérimentation lancée par le Département sur le revenu de base dans laquelle il s'implique :

“Notre société voit naître beaucoup d'artistes mais, ensuite, elle ne les élève pas. Elle ne valorise pas la création et il faut faire avec les vexations, le manque de dignité. Avec ce projet qui nous réunit, la feuille blanche est là. Il nous faut l'écrire.”



Premiers résultats
de l'étude de financement
sans surcoût pour la collectivité



Définition des conditions
d'expérimentation en Gironde



Expérimentation
en Gironde ?



LES PESTICIDES, C'EST PAS AUTOMATIQUE !

L'exposition « *Les pesticides, c'est pas automatique* » sillonne les routes de Gironde depuis près de six mois. Elle sensibilise particuliers et collectivités sur les avantages d'un jardinage qui évite l'usage des phytosanitaires issus de la chimie de synthèse ainsi que sur les alternatives naturelles.

Conçue et réalisée par un atelier Chantier d'insertion de l'association *Pour les Enfants du Pays de Bealme*, cette exposition itinérante est une réponse à la demande du Conseil départemental et de l'agence de l'eau *Adour Garonne*. Elle vise à informer les citoyens sur les dangers des pesticides et des techniques de jardinage simples et efficaces, des techniques que chacun peut s'approprier. Animée par un réseau de professionnels, cette exposition gratuite est coordonnée par *Graine Aquitaine*. Elle est composée de neuf stations interactives et ludiques. Les pesticides, pourtant couramment utilisés, ne sont pas anodins. Ils peuvent se révéler dangereux pour la santé et néfastes pour

l'environnement. Il s'agit donc d'apprendre à jardiner en préservant sa santé et l'environnement. Choisir des plantes adaptées au milieu, bien gérer l'arrosage, couvrir le sol, associer des plantes compagnes et mettre en place la rotation des cultures sont des points essentiels à respecter.

+ JARDINER PLUS VERT

Ce devait être en 2022, ce sera finalement dès 2019. Une fois n'est pas coutume, la loi sur la transition énergétique a avancé la date d'interdiction à la vente des pesticides pour les particuliers. Le texte prévoit que la plupart des produits phytosanitaires ne pourront plus être distribués en libre-service dans les jardineries dès 2017. L'enjeu n'est pas neutre : les Français ont acheté pour

620 millions d'euros de produits pour jardin en 2015. Plus concret encore, depuis le 1^{er} janvier dernier, l'utilisation des produits phytosanitaires par l'État, les collectivités locales et les établissements publics pour l'entretien des espaces verts, les promenades, les forêts, et les voiries, est interdite. Peu à peu, vous verrez en plus des espaces verts habituels, une tonte différenciée, du paillage, des « mauvaises herbes », des parterres de vivaces, des prés fleuris, des trottoirs enherbés et des haies diversifiées. À l'échelle d'une commune, ce mode de gestion permet de réduire l'utilisation de produits chimiques, de favoriser la biodiversité et de diversifier les types d'espaces verts. Le principe est « *d'entretenir autant que nécessaire et aussi peu que possible* ».



© Maine de Bruges



© Graine Aquitaine



© Maine de Tresses

EXPO " LES PESTICIDES, C'EST PAS AUTOMATIQUE " EN ESCALE À AUDENGE.

TRESSSES : LES MOUTONS, FAUCHEURS DU FUTUR.



DÉSHERBAGE MÉCANIQUE

LE SAVIEZ-VOUS ?

- À surface égale, un jardinier amateur consomme **trois fois plus de pesticides** qu'un exploitant agricole.
- Les jardiniers amateurs français consomment près de **8 000 tonnes de produits phytosanitaires** par an ! Les jardins seraient ainsi responsables de **25 %** de la pollution des cours d'eau et des nappes phréatiques.
- Une expo gratuite proposée aux collectivités, établissements scolaires, associations de la Gironde. **Graine Aquitaine** 05 56 88 19 07 graine-aquitaine.org
- **Exposition éco-responsable** : Dans un souci d'exemplarité et afin de réduire son impact sur l'environnement, l'exposition a été éco-conçue en privilégiant l'utilisation du bois locaux, avec emploi de peintures et lasures éco labellisées, l'utilisation d'une impression écologique (label "imprim'vert") pour les panneaux et les documents de communication et des prestataires de services aquitains.



Téléchargement le guide pratique "**jardinage écologique**" : WWW.ECOMATISMES.FR

- Pour l'année **2014**, le Département a soutenu **47 dossiers** favorisant la protection de l'environnement dans le secteur viticole (traitement des effluents viticoles, lutte biotechnique, soutien aux organismes de la filière, plantations de haies...).
- Pour l'année **2015**, le Département a soutenu **65 dossiers** favorisant la filière bio et ses organismes (plantations de haies, aide aux viticulteurs bio, acquisition de matériel viticole...).

TÉMOIGNAGES

+ DIDIER POUVREAU,

MAIRIE DE BRUGES, ADJOINT DÉLÉGUÉ À L'ENVIRONNEMENT, À L'EAU, À L'ÉNERGIE ET À L'AGENDA 21

« Nous avons choisi d'anticiper la loi, de proscrire l'usage des pesticides sur toutes les zones publiques, cimetière compris. Beaucoup de temps a été consacré à expliquer pourquoi certains espaces ne sont pas fauchés autant qu'avant, pourquoi des herbes peuvent pousser sur les trottoirs, pourquoi, à certains endroits, les compositions florales ont été remplacées par des plantes moins consommatrices d'eau... C'est primordial. L'enjeu est d'abord une question de santé publique, nous œuvrons pour préserver la biodiversité ainsi que les ressources en eau et en énergie. Mais nous faisons également des économies financières qui sont nécessaires. »

+ ANNE GUERROT,

MAIRIE DE TRESSÉS, ADJOINTE CHARGÉE DE L'ENVIRONNEMENT, DES ESPACES VERTS ET DE LA PROPRIÉTÉ

« Depuis un an, nous n'utilisons plus de désherbant chimique. À chaque lieu son désherbage : naturel, manuel ou thermique. Dans le cadre de la communauté de communes, nous avons un désherbeur thermique à gaz et une balayeuse. Nous avons également expérimenté l'éco-pâturage, avec une vingtaine de moutons et de chèvres sur plusieurs sites, nous le reconduisons cette année mais uniquement au Parc de la Séguinie. Économique, cette technique d'entretien est rentable très rapidement. Écologique, ce mode de gestion favorise la biodiversité aussi bien floristique que faunistique. L'éco-pâturage présente aussi un intérêt social, l'animal créant du lien entre les générations : nombreux sont les Tressois à nous parler des animaux. »



© A. Marquet

POINT DE VUE

DE BERNARD CASTAGNET
Vice-président chargé de l'attractivité territoriale, développement économique et du tourisme

« C'est une question primordiale de santé publique. Chacun doit prendre ses responsabilités pour que les pesticides disparaissent de nos usages. Le Département est engagé dans cette mutation qui touche aussi bien les particuliers, les collectivités que les agriculteurs et les viticulteurs. Choisir un jardinage, un entretien des espaces publics et une production raisonnés, c'est aussi préserver nos conditions de vie et celles des générations futures.. »

TÊTES DE GIRONDE

ITINÉRAIRE D'UNE MAMAN COMME LES AUTRES

Florence Méjécasse-Neugebauer est une maman heureuse et une femme active. Elle partage avec d'autres parents la particularité d'être handicapée. Elle a créé : « Handiparentalité : reconnaissance, partage et besoins » une association qu'elle préside.

Sa longue chevelure caressant doucement le front de son nouveau-né, Florence allaite sa fille née en novembre dernier. Cette trentenaire au sourire communicatif est installée en Sud-Gironde. Déjà mère d'un garçon de 9 ans, elle est atteinte d'ostéogénèse imparfaite, maladie génétique dite « des os de verre », et se déplace en fauteuil roulant. « Décider d'avoir un enfant malgré ce handicap fut pour moi le début d'une réflexion sur la maternité et les gestes du quotidien à assumer

après la naissance », explique-t-elle. Mais elle constate rapidement que nombre de ses questions ne trouvent pas de réponse.

+ C'EST VOTRE ENFANT ?

Parallèlement à son expérience, cette jeune maman au brillant parcours universitaire est frappée par les réactions des autres parents. « *Je me suis aperçue que pour certains il était compliqué d'imaginer qu'une personne handicapée puisse avoir un enfant. J'ai découvert aussi que des parents handicapés subissent*





© AS. Mauffré-Rochélet

avec beaucoup de dureté le regard des autres », précise-t-elle. C'est ainsi que Florence décide de créer une association dédiée à l'handiparentalité. Destinée à créer du lien et à éduquer à la différence, la structure voit le jour en 2010. « *Car anticiper, avoir du soutien, et pouvoir s'organiser, sont les clés de la vie quotidienne des parents handicapés*, insiste sa présidente. *Notre objectif est donc de les informer, de les accompagner et de leur proposer des ressources.* » L'association Handiparentalité travaille autant sur les questions de vie sexuelle et affective que sur les problématiques de parentalité. Pour défendre les droits des familles, elle met en place des actions de sensibilisation qui insistent en particulier sur le respect des choix des personnes en situation de handicap en ce qui concerne leur

vie de famille. En 2015, Florence Méjécasse-Neugebauer rencontre Anne-Sophie Mauffré-Rochélet, photographe, avec qui elle participe au projet artistique : « C'est votre enfant ? Sur les chemins de l'handiparentalité ». S'en suit une exposition qui effleure avec tendresse le quotidien de cinq femmes. Une manière très sensible de découvrir que malgré le handicap, elles sont mères avant tout, avec leurs joies et leurs doutes. « *Nous avons voulu travailler autour de l'image des parents pour faire tomber les préjugés* », explique Florence, dont les portraits retracent la deuxième grossesse.

+ AUTONOMIE AU QUOTIDIEN

En 2014, son association conventionne avec l'association

Grandir Ensemble pour créer un espace dédié à l'accompagnement des parents et futurs parents porteurs de handicap moteur ou sensoriel à Bordeaux, au Centre Papillon. Elle y accueille et oriente les personnes, les écoute et les conseille en les dirigeant si besoin vers des professionnels de la santé, de la petite enfance ou de la justice. « *Les questions qui reviennent le plus concernent l'autonomie et la gestion du quotidien. Nous partageons des astuces qui permettent à chacun de trouver sa place au sein de la famille* », pointe la jeune femme. Un échange fait d'ingéniosité et d'une bonne humeur à toute épreuve. En juin 2013, Florence Méjécasse-Neugebauer a publié son premier livre : « *Loupin et son aventure à trois pattes* », un conte initiatique sur la différence aux éditions La Lune Vague. Une démarche qui ne concerne par uniquement ceux qui vivent le handicap au quotidien, mais qui implique la société tout entière.



CONTACT :

Florence Méjécasse-Neugebauer
florence@handiparentalite.org
 06 18 39 79 11/07 82 57 89 72
 (Centre Papillon à Bordeaux)



HANDIPARENTALITE.ORG
MAMHANDI.FR

TÉMOIGNAGE

D'ANTINÉA, maman de trois enfants, professeur de français à Talence

« Je suis maman de trois enfants. Je connais Florence depuis environ vingt ans, nous nous sommes rencontrées quand nous étions étudiantes et nous échangeons beaucoup sur notre désir d'enfant à l'époque. C'est à quelques jours de mon dernier accouchement, en mai 2015, que j'ai appelé Florence un peu paniquée par des questions d'ordre pratique. C'est à partir de là que j'ai adhéré à son association "Handiparentalité" qui m'a soutenue tant sur le plan moral que matériel... Il est important pour moi de faire comprendre que le désir d'enfant peut être présent tout naturellement et malgré le handicap. C'est pourquoi j'ai participé au projet de Florence "C'est votre enfant ?" tout en participant en parallèle à celui du Conseil départemental car il est indispensable de changer le regard des gens sur la parentalité des personnes handicapées. »



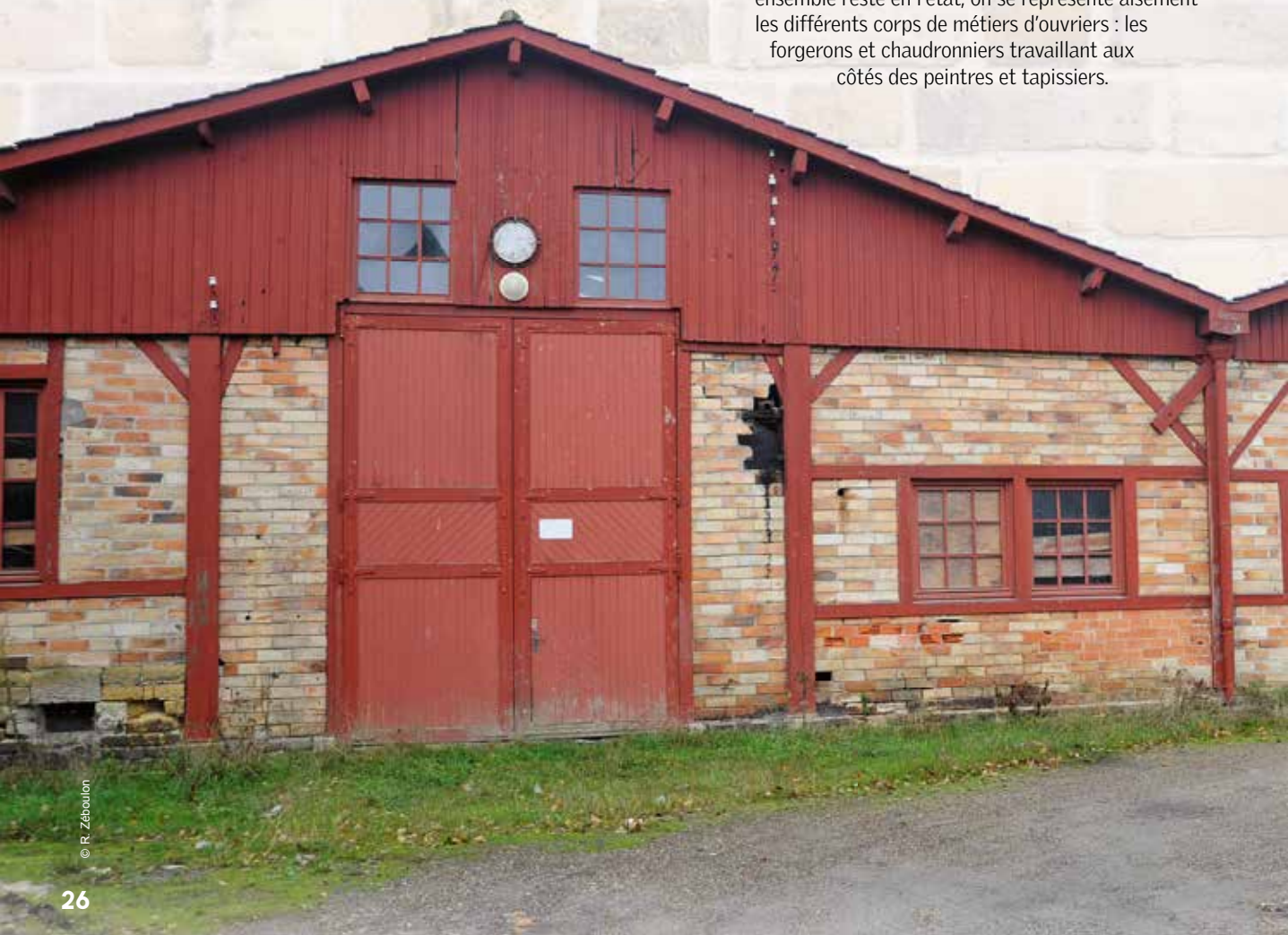
© S. Le Clézio

ATELIERS FERROVIAIRES : ICI CHANTAIT LA RÉVOLUTION...

Il est difficile d'imaginer, aujourd'hui, l'importance du chemin de fer dans l'évolution radicale d'un village, provoquant même parfois une révolution locale... C'est pourtant par le rail que Saint-Symphorien, comme bien d'autres communes, a vu son territoire et le mode de vie de ses habitants bouleversés. Récit.

A la fin du 19^e siècle, la sylviculture occupe la première place dans l'économie du Sud-Gironde. Les produits forestiers, alors écoulés par voie d'eau, sont dorénavant transportés par la ligne Le Nizan - Saint-Symphorien - Sore, ouverte en 1873 dans une Gironde au maillage ferroviaire de plus en plus dense. Cette activité entraîne en 1891 la construction

d'un atelier de réparation de matériel ferroviaire à Saint-Symphorien. Dernier représentant des trois sites créés par la Société générale des chemins de fer économiques, il constitue, aujourd'hui, un témoignage précieux d'une vie industrielle révolue : étau-limeur, fraise à tête universelle et autres machines-outils côtoient d'anciens wagons. Au sol, des pavés de pin pour atténuer le bruit et absorber la graisse ; au mur, encore quelques outils d'époque... Dans cet ensemble resté en l'état, on se représente aisément les différents corps de métiers d'ouvriers : les forgerons et chaudronniers travaillant aux côtés des peintres et tapisseries.





+ NOUVELLE CLASSE SOCIALE

L'arrivée de cette population ouvrière – également constituée de migrants, en majorité espagnols – permet à l'atelier de soutenir une forte activité ; elle modifie aussi en profondeur les rapports sociaux. Cette classe libre, au salaire régulier, laisse entrevoir aux travailleurs des forêts la possibilité d'un autre mode de vie. Les familles de résiniers, muletiers ou encore métayers jusqu'alors sous l'égide des puissants propriétaires forestiers, remettent en cause leurs conditions de vie. Il en résulte une vraie confrontation patronat classe ouvrière. C'est ainsi, par exemple, que les villageois profitent de la première douche avec eau courante installée dans l'atelier pour les ouvriers. En outre, il n'est pas neutre de constater qu'issues de cette nouvelle classe sociale mixte, plusieurs générations d'élus municipaux et cantonaux se succéderont continûment. En conséquence d'une réorganisation de l'activité forestière, le site ferme en 1978 et devient l'année suivante la propriété du Département de la Gironde, responsable aujourd'hui de son entretien et de sa conservation. Lui redonner toute sa splendeur et le convertir en lieu de vie sont les objectifs de Guy Dupiol, maire de Saint-Symphorien. Il s'agit de sauvegarder les murs et l'âme de cet édifice, inscrit depuis 1989 à l'Inventaire supplémentaire des monuments historiques.



Le bâtiment est pour l'instant fermé aux visites du public. Des travaux de mise aux normes de sécurité devraient y être effectués.

ITINÉRANCE

SUR LA VOIE VERTE !

Le village de Castets-en-Dorthe, à 53 kilomètres au sud-est de Bordeaux, surplombe la vallée de la Garonne. Aux portes du Canal des Deux-Mers*, il est aussi le point de départ de la Voie Verte...

Avec ses monuments historiques attractifs, comme le château du Hamel, l'église Saint-Louis ou le pont Eiffel, mais aussi son petit port de charme, Castets-en-Dorthe séduit à coup sûr randonneurs et cyclistes. S'ils vont plus loin, en empruntant la Voie Verte, qui longe le canal latéral et la Garonne, c'est le dépaysement garanti ! Inscrit au Plan départemental des espaces, sites et itinéraires (PDESI) de pleine nature, ce parcours – inauguré le 8 octobre dernier – est facile d'accès y compris pour les personnes à mobilité réduite, sécurisé grâce à une voie entièrement dédiée. Offrant de multiples possibilités de randonnée : à pied, vélo, roller ou même à cheval, la Voie Verte, sur ses deux rives, dispose de paysages naturels variés qui sont autant d'invitations à la découverte.

✦ UN PORT AMÉNAGÉ

Bordée de platanes centenaires, la Voie Verte offre chemins de halage, ponts, écluses et bateaux aux visiteurs en quête de sensations authentiques. *« C'est un axe de passage important au niveau national et européen, indique Stéphane Ducos, responsable du Centre routier du Sud-Gironde. Le port est le point de départ d'une balade d'un peu plus de quinze kilomètres et qui se termine à Hure. »* Première halte, donc, le port de plaisance propose une aire d'accueil, une activité restauration, un parking



“La Voie Verte, qui longe le canal latéral et la Garonne, c’est le dépaysement garanti !”

paysager et un stationnement ponctuel pour camping-cars. Un peu plus loin sur le parcours, les adeptes d'activités de loisirs pourront profiter de la base nautique de Fontet, où se pratiquent baignade, sports et loisirs, en attendant de

rejoindre la Voie Verte reliée à d'autres parcours de découverte...

* Le canal de Garonne, de Castets-en-Dorthe à Toulouse, devient le canal du Midi de Toulouse aux environs de Sète. L'ensemble est appelé canal des Deux-Mers.



ITINÉRANCE

LA ROUTE DU BONHEUR

Emprunter la Route de la Corniche est une idée qui fait son chemin. Entre Dordogne et Estuaire, cet axe unique propose au promeneur une balade originale, pleine de charme...

Se balader hors saison sur la Route de la Corniche, voie étroite, sinueuse et bucolique, c'est un bon choix de découverte ! D'environ huit kilomètres, le tracé principal, qui guide le visiteur du village ancien de Bourg à Villeneuve-de-Blaye, réserve bien des surprises. Itinéraire emprunté par une grande majorité de promeneurs, il relègue la route départementale au second plan. Forcément, le spectacle qu'offre ici la nature n'a rien de comparable. En voiture ou à vélo (les deux cohabitent sur la même voie), impossible de rester indifférent au paysage qui se dévoile. À mettre au pluriel, même, puisque d'un côté, coule la rivière Dordogne dans le reflet de son estuaire quand, de l'autre, se dressent falaises et carrières de pierre.

+ JARDINS EN COULEURS

Le cheminement suggère nombre de haltes intéressantes et de voyages dans l'imaginaire... historique. « *Cet axe est aussi appelé Route des Capitaines de Marine*, précise Stéphanie Ballot, responsable de l'Office de tourisme en Côtes de Bourg. *On y trouve des cabanes à carrelots, un habitat troglodyte – toujours peuplé –, des îles, des vignes, ainsi que plusieurs panoramas, avec vue sur l'Estuaire où Dordogne et Garonne se rejoignent, et le Bec d'Ambès. Il y a aussi beaucoup de petits jardins fleuris devant les maisons.* » Stéphanie Ballot ajoute : « *Des totems explicatifs et illustrés sur la faune, la flore et la pierre ont été érigés, et une charte de bonne conduite mise en place, pour les autocaristes et les compagnies fluviales qui, automatiquement, prennent cette route...* » Notons la possibilité de plusieurs randonnées pédestres au choix, et au départ de la Route de la Corniche.

+ CONTACTS

Communauté de Communes
de Bourg en Gironde.
Service Tourisme
8 au MAS.
33710 BOURG.
Téléphone 05 57 94 06 80



WWW.TOURISME-COTES-DE-BOURG.FR

DANIEL GERGOUIL, LE VÉTO PIQUÉ DES ABEILLES

Ils sont plus d'un millier en Gironde, à élever des abeilles et à produire du miel. Parmi eux, le vétérinaire Daniel Gergouil dont la passion pour l'insecte pollinisateur lui a fait accepter la présidence en 2013 du Groupement de Défense Sanitaire des Abeilles Girondines (GDSA33).



© Sébastien Sindou

Durant tout le temps de notre rencontre, Daniel Gergouil

ne quittera quasiment jamais ses abeilles des yeux. L'homme aime les animaux. Outre ses quarante ruches, il a recueilli une douzaine de chiens, possède des chats, des poissons, etc. Il en a aussi fait son métier. Diplômé de l'école vétérinaire de Toulouse, il effectue des contrôles anti-dopage sur les chevaux de course. « *C'est assez pointu et intéressant* », explique-t-il. Mais, ajoute-t-il aussitôt, « *ma passion, ce sont les abeilles* ». « *Du côté maternel, raconte l'apiculteur castillonnais, il y en a depuis des générations. Mon oncle avait six ruches et m'a donné le virus. J'ai eu ma première à 10 ans et, à 80 ans, j'en aurai toujours.* » Leur organisation le fascine mais, avec le temps, il s'est aussi passionné pour l'aspect « production ». « *Pour faire du miel, il faut anticiper le temps.*

En fonction de ce dernier, comme un navigateur, vous ajoutez une voile (baptisée une hausse), ou pas », précise-t-il.

+ DES ANNÉES DIFFICILES

Les 25 000 ruches girondines sont conduites en grande majorité par des apiculteurs pour lesquels l'apiculture est une activité secondaire, et un peu plus d'une douzaine de professionnels. « *L'ancienne région Aquitaine est la troisième région de France en nombre de ruches* », indique Daniel Gergouil. Les dernières années ont cependant été difficiles, « *avec des printemps très humides et froids* ». Résultat : « *Les abeilles butinent peu et consomment ce qu'elles récoltent. Mais l'année prochaine sera peut-être meilleure.* » Contre le climat, Daniel Gergouil et l'association qu'il préside depuis 2013 – le Groupement de Défense Sanitaire des Abeilles de Gironde – ne peuvent rien. En revanche, ils investissent beaucoup de temps, d'énergie et d'argent, avec le soutien du Département, soit 25 000 € par an, dans la lutte contre la varroase* et se mobilisent contre le frelon asiatique (*lire encadré*). « *Mais désormais, regrette l'apiculteur, il est trop bien implanté, nous ne l'éradiquerons plus.* »

* Maladie des abeilles due à un parasite, le varroa.

LA LUTTE CONTRE LE FRELON ASIATIQUE : UNE PRIORITÉ

Observé pour la première fois en Gironde en août 2006, le frelon asiatique a étendu sa présence à la quasi-totalité du territoire français, exposant la population à des risques de piqûres dangereuses voire mortelles et menaçant les abeilles. Pour lutter contre, le GDSA 33 mène plusieurs actions : mise au point d'un appât spécifique avec un laboratoire, diffusion de pièges japonais et destruction de nids (plus de 2 000 l'an dernier) avec des perches télescopiques. Ces actions sont soutenues par les cotisations des adhérents, les dons de particuliers et les subventions des communes.

WWW.GDSA33.COM/



© S. Sindou



© Sébastien Sindau

LA RECETTE DE DANIEL PAIN D'ÉPICE COMME À LA FERME

INGRÉDIENTS

- 50 g de beurre fondu
- 125 g de miel
- 125 g de sucre en poudre
- 250 g de farine
- 1 sachet de levure chimique
- 1 verre à moutarde de lait
- 1 oeuf entier
- 2 cuillères à soupe de pastis
- 30 g d'Angélique coupée en petits morceaux ou 50 g d'écorces d'orange confites
- 1 zeste de citron

✦ *Faire fondre à feu doux le miel et le sucre dans le lait.*

✦ *Jeter le tout sur la farine et mélanger de façon à obtenir une pâte molle.*

✦ *Ajouter l'œuf, l'angélique ou l'écorce d'orange, le zeste de citron, le pastis, la levure et le beurre fondu. Mélanger bien le tout.*

✦ *Verser dans un moule à cake chemisé de papier cuisson.*

✦ *Faire cuire 1 h à thermostat 5.*



DR



GDSA33
06 18 62 09 69
gdsadiffusion@orange.fr

TRIBUNES LIBRES

Conformément à la loi, ces pages sont réservées à l'expression des groupes politiques départementaux. À ce titre, le Conseil départemental attribue un espace proportionnel à la représentativité des différents groupes qui composent l'assemblée. Les propos publiés dans cette rubrique n'engagent que leurs signataires.



GROUPE SOCIALISTE

Des actions concrètes pour tous les Girondins

Le budget 2017 est sincère et ambitieux, c'est l'engagement du Président Gleyze et de sa majorité pour apporter les services attendus par les Girondines et les Girondins. Une action de solidarité, tant humaine que territoriale, de proximité, les priorités de notre majorité.

Voici la traduction concrète de ce budget :

- **L'action sociale** : nous avons décidé d'accompagner les plus vulnérables. Concrètement, sur tous les territoires créés, **9 Pôles Territoriaux de Solidarité et 36 Maisons Départementales de Solidarité et d'Insertion**, qui regroupent l'ensemble des métiers de nos politiques sociales (puériculture, sage-femme, psychologue, médecin, assistant social, chargé d'insertion...).

Grâce à nos agents, 220 000 familles par an bénéficient des prestations sociales du Département dont 20 000 pour la Protection Maternelle et Infantile, la petite enfance.

- **L'éducation de nos enfants** : le Département est propriétaire des 105 collèges publics et travaille avec 25 collèges privés. Ce sont **72 000 collégiens** scolarisés, dont **11 000 bénéficient de bourses départementales**.

- **Le soutien à la culture** : avec des actions comme l'opération « **Scènes d'Été** » qui invite **35 000 spectateurs** sur **200 sites répartis sur toute la Gironde**, mais aussi les **240 bibliothèques qui maillent la Gironde**, en lien avec la Bibliothèque Départementale de prêt, pour satisfaire **83 000 lec-**

teurs de tous âges et leurs familles.

- **L'aide à la pratique du sport** : avec l'opération **CAP33 notamment, où avec 193 490 participants**, l'accès aux loisirs sportifs, culturels et environnementaux pour les familles sur les périodes de vacances scolaires.

Mais aussi en investissant des sujets importants pour l'équilibre de notre territoire comme :

- L'apprentissage de la natation le dispositif « **Objectif Nage** » qui trouvera un prolongement à travers le futur **plan d'équipement nautique** afin que **partout en Gironde les jeunes puissent apprendre à nager.**

- **Internet et l'équipement numérique** : élément

central de notre quotidien, avec le **Plan Haut Méga** nous raccorderons **410 000 foyers girondins** situés en zones blanches sur dix ans. Pour réagir au plus vite nous lançons en 2017 un **plan d'urgence pour 40 communes aujourd'hui non desservies.**

Ces soutiens, ces services publics de proximité sont le fruit de notre volonté de mettre les moyens pour assumer une politique à l'écoute de vos besoins sur nos territoires. Notre majorité s'engage pour une Gironde forte et solidaire qui se développe et innove pour améliorer votre vie, votre quotidien.



GROUPE POLITIQUE SOCIALISTE

05 56 99 35 78 - GROUPE-PS@GIRONDE.FR

RETROUVEZ L'INFORMATION DU GROUPE POLITIQUE SOCIALISTE DU DÉPARTEMENT DE LA GIRONDE SUR :
WWW.CG33-PS.NET



EUROPE ÉCOLOGIE LES VERTS EELV au cœur des projets départementaux

En 2016, le groupe écologiste au Département s'est investi pleinement dans l'évolution de politiques publiques en faveur de tous les Girondins-e-s.

Contre l'exposition aux pesticides, nous avons travaillé auprès des autres élu-e-s de la majorité, sous l'impulsion de Laure Curvale. Après concertation avec des associations et des chercheurs, nous avons remis en décembre 2016 au Président Gleyze nos propositions pour des actions volontaristes du Département.

Nous avons aussi participé au lancement de l'expérimentation du revenu de base en Gironde, Stéphane Saubusse rejoignant son comité de pilotage, avec l'espoir à terme que tous les Girondins-e-s puissent bénéficier de cette nécessaire avancée sociétale.

Notons également le lancement en septembre 2016, sous l'impulsion d'Anne-Laure Fabre-Nadler, de la ligne Trans Gironde 406, 1^{re} ligne transversale du réseau, reliant Créon au Campus et à l'Hôpital Pellegrin.



Nous vous souhaitons une belle année 2017, que nous espérons riche de nouveaux progrès sociaux et environnementaux en Gironde.

EUROPE ÉCOLOGIE LES VERTS CONTACT : 05 56 99 67 03
NOTRE SITE INTERNET : ELUS-GIRONDE.EELV.FR/
FACEBOOK : WWW.FACEBOOK.COM/EELVCDGIRONDE
TWITTER : @ELUSEELV_CD33



FRONT NATIONAL Aucune ambition pour nos routes !

Le Conseil Départemental a pour compétence exclusive et obligatoire l'entretien et le développement des routes départementales de la Gironde. Alors que notre département accueille 15 000 nouveaux habitants chaque année, le réseau tend à la saturation avec un nombre de véhicules toujours plus important à emprunter.

L'année 2017 sera à l'image des précédentes : pour le développement de nos routes départementales et l'amélioration de la fluidité de la circulation, la majorité écolo-socialiste ne consacrera qu'un budget dérisoire par rapport au budget total du Département.

Cette amélioration de nos routes est pourtant indispensable pour le développement économique du Département et l'accessibilité des territoires ruraux qui vont inévitablement continuer de décrocher par rapport à la Métropole bordelaise. Aucune ambition donc pour les socialistes qui manifestement ont abandonné le combat du développement économique pour se résoudre au tout social, résumant parfaitement là l'incompétence et l'idéologie socialiste.



GRÉGOIRE DE FOURNAS
ÉLUS FRONT NATIONAL RETROUVEZ-NOUS SUR
FACEBOOK ET SUR WWW.FN-MEDOC.FR
07 82 32 50 94



GIRONDE AVENIR

Agnès Versepuy,
Conseillère Départementale
(canton de Saint-Médard-en-Jalles)

*Le vote du budget
départemental 2017 a
été présenté en décembre.
Quelles sont vos attentes
pour l'année à venir ?*

Notre conception de l'utilisation des ressources est clairement différente de celle de la majorité, qui inscrit son action dans la politique menée par le gouvernement. De plus, parallèlement à l'augmentation continue des dépenses départementales, nous ne voyons que des effets de communication. Il est urgent d'adopter un discours de vérité et d'agir concrètement pour l'avenir des Girondins.

*Quel est votre bilan de cette
première année de mandat ?*

Cette année confirme la synergie de nos 3 communes (Saint-Aubin-de-Médoc, le Taillan-Médoc, Saint-Médard-en-Jalles). Avec les élus, nous travaillons à mettre en place des projets structurants pour le territoire. Je pense notamment au futur Ehpad de 91 lits, livré en 2018, ainsi qu'aux 30 appartements en « résidence autonomie » – une première en Gironde ! – qui répondront à des besoins fondamen-

taux. Grâce à ce mandat de Conseillère Départementale, mon attention se porte également davantage sur le devenir des collégiens. Nous travaillons en lien avec les Directeurs de nos établissements pour lutter contre le décrochage scolaire.

*Au Taillan, vous avez
décidé de cesser l'éclairage
public la nuit pour une
consommation énergétique
plus responsable et une
réduction des coûts.
Qu'attendez-vous du
Conseil Départemental
sur ce sujet ?*

Je souhaiterais que le Département accompagne les démarches des communes pour généraliser ce principe, notamment en sécurisant la voirie. Tous les acteurs publics doivent s'engager à initier des conduites différentes, à la fois pour mieux gérer nos budgets et pour préserver notre environnement. Il s'agit, là encore, de choix et de courage politiques.

*La suite de l'interview dont
les actualités sur la déviation
du Taillan-Médoc :*
www.gironde-avenir.fr

**GIRONDE AVENIR, GROUPE D'OPPOSITION
DE LA DROITE ET DU CENTRE**

WWW.GIRONDE-AVENIR.FR
05 56 99 57 87 / 35 40
RETROUVEZ NOTRE ACTUALITÉ
SUR TWITTER ET FACEBOOK.



AGENDA

**LE DÉPARTEMENT
LES SOUTIENT !**

**VOICI UNE SÉLECTION
D'ÉVÉNEMENTS FORTS
AUX QUATRE COINS
DE LA GIRONDE...**



L'ESTUAIRE

**⊕ JUSQU'AU 12 MARS
BORDEAUX**

L'exposition « L'Estuaire de la Gironde. Paysages et patrimoine », réalisée par les Archives départementales de la Gironde, en partenariat avec le Service régional du Patrimoine et de l'Inventaire, est toujours ouverte à la découverte du grand public. Invitation au voyage entre l'eau, le temps passé et le présent, l'objectif est de présenter le travail d'inventaire du patrimoine et des paysages des communes riveraines de l'Estuaire. Documents, photos, films, témoignages oraux, objets et supports multimédias... À savourer sans modération.

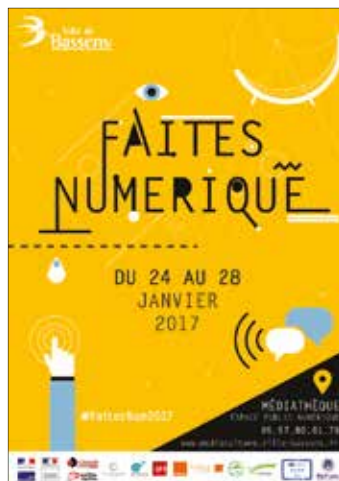
**CONTACT : ARCHIVES
DÉPARTEMENTALES DE
LA GIRONDE, 72 COURS
BALGUERIE-STUTTENBERG,
À BORDEAUX. 05 56 99 66 00
WWW.ARCHIVES.
GIRONDE.FR**

MUSIQUE

**⊕ DU 20 JANVIER
AU 17 FÉVRIER
TOUTE LA GIRONDE**

Dans le cadre des *P'tites Scènes*, l'IDDAC et ses partenaires présentent *I Am Stramgram* en tournée sur toute la Gironde. D'abord en résidence à Villenave d'Ornon, du 16 au 20 janvier, *I Am Stramgram* est le projet solo de Vincent Jouffroy connu aussi pour son implication tonique dans les groupes My AnT, Girafes et Alex&Gio. Avec un folk anglo-saxon teinté de français et d'électro, voilà une pop originale, tour à tour joyeuse et mélancolique, débraillée et exigeante, à découvrir d'urgence. Précisons qu'*I Am Stramgram* a remporté le prix Ricard S.A Live Music 2016 et qu'un album est en présentation d'ici les prochaines semaines.

**CONTACT ET TOUTES LES
DATES DE LA TOURNÉE :
WWW.IDDAC.NET** ▼



PRATIQUES NUMÉRIQUES

**DU 24 AU 28 JANVIER
BASSENS**

Dans le cadre de son Projet Numérique de Territoire, la Ville de Bassens vous invite à une nouvelle édition de « Faites numérique ». Tous les publics sont concernés par la découverte de pratiques diverses, au travers d'expositions, d'ateliers, de rencontres et de visites. Au programme : musique, robotique, rétro-gaming, entre autres. Visitez aussi l'expo sensorielle « Pause » à la médiathèque.

**WWW.MEDIACULTURE.
VILLE-BASSENS.FR**

GRUE CENDRÉE

**⊕ LES 29 JANVIER,
5 ET 12 FÉVRIER
CAPTIEUX**

L'équipe du Parc naturel des Landes de Gascogne vous invite à découvrir les

grues cendrées. Arrivant de Scandinavie, elles font étape dans le Parc où elles trouvent une nourriture abondante et des refuges pour la nuit. Avec un guide naturaliste, vous apprendrez, en famille ou entre amis, à reconnaître les comportements et les mœurs de ces oiseaux migrateurs fascinants. Tarif : 10 €, 6 € pour les enfants de 6 à 12 ans. Réservation obligatoire.

**CONTACT : 06 80 94 54 02
WWW.PARC-LANDES-
DE-GASCOGNE.FR**

MICROCRÉDIT

**⊕ DU 30 JANVIER
AU 3 FÉVRIER
LORMONT**

La Semaine du Microcrédit se transforme en *L'Adie Festival*, cette année. L'équipe de l'Adie Nouvelle-Aquitaine Midi-Pyrénées est mobilisée pour mieux servir et renseigner les futurs créateurs. Ils assisteront aux témoignages de celles et ceux qui ont tenté l'aventure ! Pour mémoire, l'an passé, l'événement avait mobilisé 700 porteurs de projets dans notre région.

**CONTACT : 05 57 77 81 61
WWW.ADIE.ORG**

JUMPING

**⊕ DU 2 AU 5 FÉVRIER
BORDEAUX**

Voici une nouvelle édition du Jumping International de Bordeaux, dans le cadre du Parc des Expositions de Bordeaux Lac ! Seule étape française de la Coupe du monde de la Fédération Équestre Internationale, le Jumping bordelais réunira une nouvelle fois l'élite des cavaliers mondiaux de sauts d'obstacles.

**CONTACT : 09 69 39 10 33
WWW.JUMPING-
BORDEAUX.COM**



VÉLO

**⊕ LES SAMEDIS
4 ET 11 FÉVRIER,
4 ET 11 MARS
BORDEAUX**

Vélo-Cité vous propose de changer de braquet et de vous « remettre en selle », avec deux sessions par mois, le samedi matin. Si vous aimez le vélo mais craignez sa pratique en ville, profitez de bons conseils et astuces. Départ depuis le local de Vélo-Cité, 16, rue Ausone à Bordeaux.

**CONTACT : 05 56 81 63 89
WWW.VELO-CITE.ORG/
POUR-REVISER/**

CINÉMA

**⊕ DU 3 AU 12 FÉVRIER
LA TESTE-DE-BUCH
ET ARCACHON**

Ciné sans Frontières organise la 7^e édition de son festival de films en version originale. Plus de 30 films sont diffusés aux Cinémas Grand Écran des villes de La Teste de Buch et d'Arcachon dont dix en compétition. Cette édition est l'occasion de donner un coup de projecteur sur le cinéma des pays de l'Est. Adultes et jeunes sont invités à profiter d'un événement cinématographique d'ampleur mais aussi à participer à ces ateliers de découverte des métiers du cinéma.

**WWW.CINESANS
FRONTIERES.JIMDO.COM**



PARCOURS NATURE

**⊕ LE SAMEDI 11 FÉVRIER
MONTAGNE-SAINT-ÉMILION**

Venez découvrir à votre rythme, le Grand Saint-Émilionnais grâce à une grande *Journée Parcours Nature*. Vous aurez le choix entre le VTT, la randonnée ou le trail, pour explorer un territoire aux mille richesses. L'événement est ouvert à tous, au gré de 4 parcours différents : 18, 36, 48 ou 62 kilomètres. Inscription obligatoire jusqu'au 2 février.

**GIRONDE.FR/
PARCOURSNATURE**



CAUE

**⊕ LES 11 ET 12 FÉVRIER
BORDEAUX**

Le Salon de la Maison neuve qui se tient au Parc des Expositions, Hall 1, à Bordeaux Lac, est l'occasion de rencontrer les architectes du CAUE de la Gironde. Vous voulez construire, restaurer, aménager, ces spécialistes vous conseillent gratuitement. Et pour ceux qui s'interrogent sur l'implantation de leur maison, Martine Combeau, architecte conseiller du CAUE, animera une conférence sur le thème : « Bien implanter sa maison pour mieux y vivre ».

**CONTACT : CAUE,
05 56 97 81 89
WWW.CAUEGIRONDE.COM**

BOEUF GRAS

**LE JEUDI 23 FÉVRIER
BAZAS**

Depuis 1283, chaque jeudi précédant Mardi Gras, la cité de Bazas accueille la célèbre *Fête des Bœufs Gras* au cours de laquelle sont présentés les plus beaux spécimens de la race bazadaise. Parés de rubans et de couronnes fleuries, les bœufs défilent



au son des fifres et des tambours dans les rues de la cité, avant d'être jugés par un jury d'experts, place de la Cathédrale. La journée s'achève par un banquet où l'on peut déguster du bœuf de Bazas certifié Label Rouge.

**CONTACT : OFFICE DE
TOURISME DU BAZADAIS,
05 56 25 25 84
WWW.TOURISME-
BAZADAIS.COM**

HABITAT

**⊕ LES 15 ET 16 MARS
BORDEAUX**

Le grand public est invité par le Département aux 2^e Journées Girondines de l'Habitat. Dans l'amphithéâtre Badinter de l'Immeuble Gironde, cours du Maréchal-Juin, à Bordeaux. Ouvert au grand public, l'événement vous permettra d'aborder de nombreuses questions liées au logement et à l'habitat.

**CONTACT : DIRECTION
DE L'HABITAT ET
DE L'URBANISME
DU DÉPARTEMENT,
05 56 99 35 28
GIRONDE.FR**



ANTINÉA AVANCE



ANTINÉA

Maman, professeur
de français à Talence

RETROUVEZ EN PAGE 25
LE TÉMOIGNAGE D'ANTINÉA

NOUS AVANÇONS AVEC ELLE

QUE VOUS SOYEZ CONCERNÉ PAR UN HANDICAP
VISIBLE OU INVISIBLE, LE DÉPARTEMENT ET LA
MDPH VOUS APPORTENT L'AIDE FINANCIÈRE ET LES
ACCOMPAGNEMENTS AUXQUELS VOUS AVEZ DROIT.

Pour vous faciliter l'accès à l'information et au conseil,
9 lieux vous accueillent en Gironde : Bordeaux,
Castelnau-de-Médoc, Lanton, La Réole, Libourne,
Lormont, Mérignac, Saint-André-de-Cubzac, Talence.

www.mdp33.fr



Un numéro unique
05 56 99 66 99